Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 1: Rotkreuzkolonnen

Artikel: Croix-Rouge suisse, secours aux enfants [suite et fin]

Autor: Remund

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-545939

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On retrouve d'autres exemples de soins en public dans les scènes représentant les funérailles. On y voit entre autres des pleureuses tombant de fatigue ou en syncope, soignées par un médecin. De nombreux autres bas-reliefs et peintures représentent des opérations orthopédiques. D'autre part, des statues montrent des difformités et infirmités: en effet, les anciens Egyptiens ne manquaient jamais, quand ils en avaient l'occasion, de représenter les personnes de marque avec les infirmités dont elles souffraient: obésité, maigreur exceptionnelle, rachitisme, etc.

Nous sommes également peu renseignés sur les instruments qu'employaient les médecins: on en est réduit aux scènes illustrées par certains bas-reliefs, qui nous montrent des trousses qui sont assez difficile d'identifier. On ne sait pas exactement s'il s'agit d'outillages de chirurgiens, d'embaumeurs ou même de brûleurs d'encens.

On peut donc affirmer, en résumé, que si les sciences médicales étaient très avancées chez les anciens Egyptiens, on n'est que relativement peu renseigné sur la pratique de l'assistance publique, dont le domaine semble avoir été limité aux soins des blessés au cours des guerres, des jeux sportifs, des voyages et enfin des convois funèbres.

(Compte rendu du Ve Congrès international de sauvetage et de premiers secours en cas d'accidents.)

Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants

(Suite et fin)

En 1942, le secours aux enfants a ouvert de nouveaux homes pour enfants, notamment en Haute-Savoie, derrière le Salève:

1° Le *Château d'Avenières* près de Cruseilles, une vaste construction, vide jusqu'alors, et louée à très bas prix. Il contient un préventorium médical pour 100 enfants (actuellement, il y en a 75), un bâtiment annexe pour 20 enfants de 3 à 6 ans, une maison pour 50 enfants en bonne santé de 12 à 16 ans (elle en compte actuellement 35), un dortoir pour des colonies d'été, d'une contenance de 100 places.

2° Le *Château de Faverges*, où logent à l'heure présente 60 enfants de 6 à 16 ans.

3° Le *home Praz sur Arly*, près Mégève, pour des enfants qui ont besoin de se reconstituer; il compte actuellement 75 enfants de 3 à 12 ans.

Enfin, dans la région de Lyon:

4° Le *home Montluel*, destiné à accueillir des enfants de camps de réfugiés et qui en compte 75.

5° Une *pouponnière à Annemasse*, pour 35 nourrissons.

Dans ces institutions ouvertes en permanence logent actuellement environ 800 enfants et 35 mères, alors qu'il n'y en avait que 300 au début de l'année 1942. Tous les âges de l'enfance y sont représentés.

Le Secours aux enfants, considérant que cela était son premier devoir, a voué tous ses soins aux enfants maladifs, dans l'abandon ou apatrides; elle a veillé aux soins médicaux.

Du Cartel suisse ont été en outre repris:

d) Des *cantines* laitières et des centres de distribution d'aliments, notamment à Toulouse et, près de cette ville, à Auch. Les enfants des écoles y reçoivent du lait et un goûter composé de pain, fruits secs, fromage, etc. La Croix-Rouge suisse a poursuivi l'œuvre de ces cantines et centres de distribution d'aliments.

e) Nous avons également continué l'œuvre des cantines et de la distribution d'aliments aux enfants et aux adultes dans les *camps de réfugiés de Gurs, Récébédou* et *Rivesaltes*. Le Secours aux enfants s'est efforcée de sortir de ces camps les enfants qui, mêlés aux adultes, y menaient une vie misérable, de les rassembler et de les loger dans des endroits spéciaux des camps ou dans ses homes à lui.

Tandis qu'en France méridionale, alors zone libre, il existait un grand nombre d'institutions et que nous en développions plusieurs à nouveau, il n'y en avait point à l'intérieur de la zone occupée, dans le Nord du pays.

Dans le courant de l'été et surtout depuis que les convois n'arrivent plus du Nord de la France, nous avons tenté d'y créer quelque chose de semblable aux œuvres du Midi: nous appuyant sur les maisons des petits Français, dons des comités cantonaux, nous avons fait aménager des *baraquements*, pour y installer des cantines à lait et permettre de prodiguer des soins. Deux baraques sont déjà parties pour Sedan et deux autres sont commandées pour Arras mais elles ne sont pas encore placées. De plus, nous nous sommes engagés à collaborer à d'administration de la maison des petits Français que Zurich a ouverte à Beauvais, ceci par notre appui financier et par l'envoi d'aliments, et de même à soutenir matériellement un home d'enfants à Dunkerque.

Ces derniers mois, notre délégation à Paris a élaboré plusieurs projets d'ouverture de homes d'enfants à Chantilly et dans le département de Seine-et-Oise. Ces homes devront être gérés en collaboration avec la Croix-Rouge française, mais sous notre direction.

Hydrophile Gazebinden und Verbandwatte
Sterile und imprägnierte Gazekompressen
Dreieck- und Vierecktücher
Verbandpatronen und Verbandklammern
Dura-Gipsbinden, Nova-Idealbinden
Vindex- und Combustol-Binden bei Verbrennungen

Der Einkauf von Verbandstoffen ist Vertrauenssache

Achten Sie stets auf die FLAWA-Garantiemarke

FLAWA Schweizer Verbandstoff- und Wattefabriken AG. Flawil

L'*établissement de convois d'enfants* pour la Suisse exige l'existence en France d'organisations multiples. Nous avons repris des centres d'organisation à Lyon et à Paris et les avons adaptés aux besoins croissants. Le centre de *Lyon* a été réorganisé au point de vue médical, transféré dans de spacieux locaux de l'Hôtel-Dieu et pourvu d'installations appropriées.

De même les installations de *Paris* ont dû être agrandies et de nouveaux locaux mis à disposition. Ces derniers mois, il est apparu nécessaire d'ouvrir à *Marseille* un centre analogue. Tout est préparé à cet effet; mais on ne peut dire si ce centre pourra être aménagé, compte tenu de la situation politique nouvelle.

*

Occupons-nous maintenant des *œuvres de parrainage*. Des bureaux de parrainage existaient à *Toulouse* et à *Paris*. Nous les avons repris. Au cours de cette année, les parrainages ont plus que doublé en nombre. De nouveaux bureaux ont été créés à *Lyon* et à *Marseille*, avec des sous-sections à *Nîmes* et à *Montpellier*.

De plus, le secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse a promis sa collaboration pour les soins aux enfants réfugiés qui se trouvent dans des camps en Suisse.

En *Belgique*, un Suisse établi dans ce pays a fonctionné comme délégué pour le choix des enfants des convois. Depuis la suspension de ces derniers, il n'a malheureusement pas été possible d'apporter une aide sur le sol même de la Belgique. Par contre, nous avons pu obtenir l'autorisation pour l'établissement d'une œuvre semblable à celle qui se développe actuellement à Paris. On prévoit la construction de homes pour enfants.

Tout au début du printemps 1942 parvinrent de *Finlande*, des nouvelles alarmantes sur la pénurie des produits alimentaires, la très forte augmentation de la mortalité et des maladies chez les enfants et les difficultés pour l'obtention de textiles. Le tout était accompagné, à titre documentaire, de pièces à l'appui et de photographies. Aussi notre Comité a décidé l'ouverture d'un crédit de fr. 100'000.— pour venir en aide aux petits Finnois. On ne pouvait songer à amener des enfants dans notre pays. D'ailleurs la Suède accueille un grand nombre d'enfants finnois. Ont été expédiés du sérum anti-diphtérique, des remèdes, des produits riches en vitamines et en malte. Puisque la Finlande est un pays libre, c'est-à-dire non occupé, les envois ont pu être remis en toute confiance à la Croix-Rouge finnoise qui s'est chargée de les distribuer.

Cet automne, nous avons reçu de nouveau des nouvelles inquiétantes et des appels pressants de la part de la Croix-Rouge finnoise et de la Ligue Mannerheim. Le Comité a alors accordé un nouveau crédit de fr. 100'000.— pour l'aide aux petits Finnois. Les envois, composés, une fois de plus, en grande partie de remèdes et de produits riches en vitamines, sont sur le point de partir.

*

La nécessité d'acquérir des marchandises de toutes sortes, avant tout des produits alimentaires, pour nos œuvres à l'étranger, a amené la constitution d'une *Commission d'achats* du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse. Des commerçants en gros de la branche alimentaire et des industries pharmaceutiques en font partie.

La Commission d'achats travaille en union étroite avec la Commission mixte de la Croix-Rouge Internationale qui la fait bénéficier de ses relations étendues dans le monde des affaires.

*

Le sort de la *Grèce*, ce petit pays auquel nous unissent étroitement et depuis toujours tant de liens culturels et moraux, a profondément remué notre peuple. Le secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse a donc décidé de s'associer aux œuvres de secours déjà existantes.

RADIO SCHWEIZ

Aktiengesellschaft für drahtlose Telegraphie und Telephonie

Direktion: Hauptpostgebäude Bern — Telephon 2 26 10

Direkte radiotelegraphische Verbindung mit:

Japan
China
Thailand
Nordamerika
Mexiko, Zentralamerika und Westindien (via Neuyork)
Südamerika
anderen überseeischen Ländern (via London)
Grossbritannien und Irland
Portugal
Spanien
Dänemark
Schweden
Bund der sozialistischen Sowjetrepubliken (Russland)
Türkei
Syrien und Republik Libanon

Telegramme mit dem taxfreien Leitvermerk «Via Radiosuisse» werden von sämtlichen Telegraphenbureaux entgegengenommen.

Der Aufgeber kann für die «Via Radiosuisse» beförderten Ueberseetelegramme zur Weiterleitung ab London auch jeden beliebigen Kabelweg vorschreiben.

Die Radio-Schweiz A.-G. unterhält eigene Betriebsbureaux in **Bern, Zürich** und **Genf** und besitzt eine **direkte Fernschreibeverbindung** mit dem Haupttelegraphenamt **Basel.** Aus den übrigen Orten der Schweiz erfolgt die prompte Zuleitung an die Radio-Schweiz über die Leitungen der Schweiz. Telegraphenverwaltung.

Telephonanrufe für Telegrammaufgabe:
Betriebsbureau Bern Nr. 2 26 03; Genf Nr. 5 22 33; Zürich Nr. 5 17 77.

Tarif: Die Taxen für «Via Radiosuisse» geleitete Telegramme sind die nämlichen wie für den Drahtverkehr.

La Croix-Rouge suisse a fait parvenir à la Croix-Rouge grecque en décembre 1940 fr. 50'000.—. La famine consécutive au succès de l'attaque allemande et dont nous avons pris connaissance par des rapports émouvants a incité le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse à multiplier ses efforts, depuis le début de cette année, pour secourir les enfants grecs.

Le Cartel suisse avait réussi, à la fin de l'automne 1941 déjà, de fréter pour la Grèce une charge de marchandises d'une valeur de fr. 50'000.— environ.

Le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse récolta, au début de l'année, des produits alimentaires pour une somme considérable, destinés à être distribués aux enfants grecs. Les marchandises ont pu être obtenues en partie en Suisse, en partie dans les Balkans, de sorte que l'expédition en Grèce a pu l'effectuer sans subir les difficultés du blocus. L'arrivée des marchandises en Grèce a rendu possible l'envoi dans ce pays d'une mission préposée à leur distribution. Le 7 juillet, conduite par le Dr von Fischer, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, cette mission a quitté la Suisse pour la Grèce. Cette mission s'est composée de peu de membres, afin de ne pas alourdir encore les difficultés de ravitaillement du peuple grec et pour ne pas éveiller chez lui des espérances non fondées.

Situation de la Grèce lors de l'arrivée de la mission.

Avant l'arrivée de la mission, la Grèce avait reçu des envois de plusieurs endroits. Une commission de gestion de la Croix-Rouge Internationale et des organisations grecques en avaient assuré la répartition. Mais l'action de secours s'était surtout limitée à la ville d'Athènes et à son port, le Pirée.

Dans ces deux villes, on avait aménagé des cuisines populaires et des centres de distribution pour enfants. Les nourrissons recevaient 500 à 800 grs. de lait condensé dilué (1:6 à 1:8) et de la bouillie composée de biscuit, sucre et eau. La distribution de lait, en juillet, a dû cesser pour les enfants de 1 à 2 ans, afin de réserver le lait dont on disposait pour les nourrissons.

L'organisation due à l'archevêque s'occupait des enfants de 2 à 7 ans; elle livrait elle-même le 20 % des produits alimentaires et recevait le reste en envois de la Croix-Rouge Internationale. 70'000 enfants recevaient quotidiennement du lait spécialement préparé.

L'Etat distribuait de la soupe et du pain à l'école, aux enfants de 8 à 18 ans. Mais par suite du manque temporaire de produits alimentaires, les enfants n'ont reçu, des jours durant, que dix figues sèches. Les femmes enceintes et les jeunes mères obtenaient un supplément de soupe, sardines, figues, biscuits et raisins de Corinthe.

Après avoir examiné la situation sous toutes ses faces, la mission conclut que cette dernière était plus favorable qu'au cours de l'hiver passé. Cette amélioration était due d'une part aux envois de produits alimentaires, d'autre part à la saison d'été favorable à l'alimentation en légumes et en fruits.

Mais les perspectives d'hiver restaient sombres pour un peuple auquel des mois de privations ont fait consommer depuis longtemps ses réserves vitales.

Athènes.

Activité de la mission.

Commencement août, une nouvelle organisation a été créée: le «Comité d'alimentation des nourrissons de la Croix-Rouge», sous la présidence du Dr von Fischer. Ce comité contrôle la répartition de la nourriture à 25'000 *nourrissons* jusqu'à l'âge de deux ans. On procède à la distribution dans 120 centres situés à Athènes et au Pirée.

Les difficultés rencontrées par cette grande activité qui, elle-même, ne pouvait être menée qu'avec le concours d'une foule de collaborateurs grecs et autres, nous apparaissent considérables si l'on pense que les installations élémentaires pour ces centres manquaient et qu'il fallait d'abord les créer. Les possibilités de cuisson faisaient défaut: il a fallu construire des fourneaux. Il n'y avait ni casseroles, ni combustible. Et pourtant il importait de remettre soupe et bouillie préparées. En effet, on avait déjà fait l'expérience que la remise à l'emporter de produits alimentaires pour les enfants ne profitaient pas à ceux-ci: le poids de ces derniers diminuait encore, parce que les aliments étaient mal préparés ou parce que d'autres les mangeaient. Il importe aussi de donner la nourriture toute préparée pour des raisons d'ordre hygiénique; dans les ménages où le savon et les possibilités de nettoyage ont disparu, les aliments sont servis dans de la vaisselle malpropre.

On se trouve aussi en présence de difficultés lors du transfert de ces centres dans des locaux appropriés, en hiver où lorsqu'il faut mettre chaque cuisine dans un abri. Pour régler toutes ces questions, une commission technique fut constituée sous la présidence d'un médecin suisse de notre mission.

Une «Commission des Centres d'Athènes» s'occupe du contrôle et du développement de ceux-ci; elle attribue à chaque centre un médecin qui contrôle tous les 15 jours le poids et l'état de santé des enfants. On a introduit des cartes matricules pour les enfants, afin de garantir la régularité de leur alimentation et d'empêcher qu'une même personne aille chercher de la nourriture à plusieurs centres.

A la fin du mois d'août, un comité gréco-suisse, présidé également par le Dr von Fischer, s'est chargé de la distribution de lait et de fortifiants aux *enfants malades.* 14 stations d'observation ont été créées à Athènes et au Pirée. Les enfants malades reçoivent des aliments, de la farine de riz, du lait, de l'ovomaltine, du babeurre, du jemalt etc. Chaque station comporte un médecin et deux infirmières qui font des visites à domicile et distribuent des remèdes qu'envoie le C. I. C. R. Remèdes et pansements sont remis de la même manière aux hôpitaux et aux policliniques d'Athènes et du Pirée.

On a attribué des aliments à des crèches, à des orphelinats et à des institutions similaires bien dirigées, de sorte qu'il leur est possible de préparer pour leurs protégés au moins deux bons repas par semaine. Enfin les femmes enceintes et les jeunes mères reçoivent un supplément d'ovomaltine, ce qui augmente, chez ces dernières, la quantité de lait.

Les provinces et les îles.

A *Salonique,* un centre de distribution a été institué et ensuite développé par l'un de nos médecins. Il existait déjà une organisation qui distribuait du lait pour les nourrissons, les femmes enceintes et les jeunes mères. Différentes associations avaient en outre installé 25 cuisines qui servaient un repas par jour à 17'000 enfants.

Il fallait à tout prix développer le secours aux enfants, car ce n'est pas seulement 17'000, mais 30'000 enfants qu'il faut nourrir. Notre mission créa dix cuisines pour enfants; jusqu'à maintenant 2200 enfants y sont nourris. De plus, on attribua du lait à un hospice d'enfants trouvés qui hébergeait 114 enfants. Lors de l'intervention de notre mission 25 % de ces enfants étaient dans un état précaire; après quatre semaines, la plupart avaient recouvré une bonne santé. De même on attribua du lait à un hôpital d'enfants de la Croix-Rouge qui soigne 80 enfants. Comme à Athènes, sous le contrôle de médecins de toute confiance, on distribua du lait à des enfants malades.

Le Secours aux enfants opéra de même à Corinthe, Patras et Xilokastro.

A la fin du mois de septembre, le préfet de l'île *Eubée* demanda avec insistance l'envoi de vivres. Dans les villes de Chalkis, Limmi, Kymi et Aedypsos, la distribution de lait et de produits alimentaires fut organisée, avec un personnel de confiance. On y envoya le lait dont on pouvait disposer.

Un grand nombre de localités du *Péloponnèse*, Sparte, Messine, Kalamata, Pylos, Gythion, Tripolis ont été visitées. Sur la demande du commandant allemand, l'île Salamis fut également visitée; du lait, de la farine et des pâtes alimentaires y furent expédiées.

On vint en aide à un home d'enfants de Daphni près Athènes. 700 enfants athéniens y manifestaient surtout des symptômes de pellagre. Notre action de secours s'étendit aussi au nord, jusqu'à *Velo* et *Larissa*.

La presse vous aura parlé du home d'enfants de *Delphi*, dirigé par l'une de nos compatriotes, Berthe Graf, depuis cinq ans en Grèce. Son établissement compte actuellement dix enfants. La mission suisse eut tout d'abord l'idée d'agrandir ce home; mais il fallut y renoncer momentanément, par suite de diverses difficultés.

On se prépare à installer des hospices d'enfants d'une certaine envergure à Salonique et sur l'île Spéci. Chacun comptera peut-être 400 à 500 enfants. Pour celui de Salonique, nous avons déjà dû envoyer des draps de fibranne et surtout des assiettes à soupe et des cuillères. On ne trouvait plus rien de cela dans cette grande ville.

La mission du Secours aux enfants, présidée par le Dr von Fischer, travaille en étroite union avec les membres suisses de la Commission de gestion du C. I. C. R. Cette dernière se compose de Suédois et de Suisses et est chargée de distribuer le blé canadien, des légumes séchés et d'autres produits alimentaires.

La distribution de ces vivres s'accomplit selon le plan du lt.-col. Speidel, directeur technique de la délégation suisse. Ce plan opère dès le début une réserve mensuelle, afin que la distribution ne soit pas interrompue, si les navires du Canada ont du retard ou n'arrivent pas à leur lieu de destination.

La mission Fischer se charge du même coup de la distribution de ces vivres canadiens aux enfants. Ici il faut rappeler que le Canada a récemment promis d'expédier 100 t. de lait par mois à la Grèce. Si cette promesse pouvait être tenue, le plus grand danger que les enfants grecs courent serait alors écarté. Ce danger est l'absence de lait et la quasi-impossibilité actuelle d'envois importants de lait de la Suisse ou d'autres pays européens.

Coût du Secours aux enfants.

Le tableau ci-après montre les moyens que le Secours aux enfants a mis jusqu'ici à la disposition de la mission Fischer:

560'000 kgs.	de petits pois Victoria	Fr.	832'000.—
2'000 kgs.	de soupes aux pois	»	3'400.—
30'000 kgs.	de farines pour enfants	»	173'000.—
3'000 kgs.	de lait et de produits laitiers	»	10'775.—
25'000 kgs.	de figues	»	42'800.—
22'000 kgs.	d'huile de foie de morue	»	206'000.—
		Fr.	1'339'175.—

Outre ces marchandises qui ont été livrées par nos propres moyens, la mission a également distribué en Grèce des vivres pour d'importantes sommes, ces vivres ayant été livrés par le C. I. C. R., de même que des remèdes parvenus en Grèce par les soins du C. I. C. R. pour une quantité globale de 42 tonnes. Enfin, l'Italie, puissance occupante, a mis à disposition de grandes quantités de vivres, avant tout des pâtes alimentaires, du fromage et de la farine.

Notre mission en Grèce accomplit une œuvre nécessaire et précieuse. Grâce à elle, le Secours aux enfants a dépassé le cadre de l'action limitée essentiellement au grand centre d'Athènes et du Pirée et a été porté loin dans la province. Le travail de la mission et de plusieurs centaines de ses collaborateurs permet un contrôle suffisant de la distribution.

Grâce à la confiance témoignée à Athènes aux Suisses actifs dans le Secours aux enfants et dans la Croix-Rouge Internationale, grâce aussi à la collaboration des autorités occupantes, il est devenu possible de développer l'action de secours. Grâce à cette même confiance on a pu obtenir l'assurance de plus grandes livraisons, par exemple de lait canadien. Nous le devons une fois de plus à la confiance que la Croix-Rouge provoque, mais aussi à celle que l'on nous témoigne à nous, Suisses.

*

Quiconque aujourd'hui travaille à la direction d'une organisation de Croix-Rouge déployant son activité au-delà des frontières de son propre pays, se trouve comme dans une antenne, un poste récepteur qui lui apporte les mauvaises nouvelles de toutes les parties du monde. Et chacune d'elles dépeint en termes suggestifs la nécessité de l'aide qu'elle réclame et cherche à se montrer plus urgente que les autres.

Mais à côté de ces demandes parviennent à notre centrale aussi des remarques laconiques sur certaines situations, dans le ton le plus naturel, mais dont l'expression toute simple révèle précisément avec plus d'éloquence les horribles conséquences de cette guerre.

La tâche est difficile et lourde de responsabilités qui consiste à opérer, par suite de moyens et de possibilités limités, le choix de ce qui paraît le plus nécessaire et à abandonner le reste. En face de l'immensité des malheurs qui se présentent à nous, nos efforts peuvent sembler vains. Et pourtant nous ne devons pas nous relâcher un seul instant.

J'espère avoir montré que le Secours aux enfants, dans toute sa modestie, accomplit un travail plein de sens. Je sais que le peuple suisse, dans sa nature si équilibrée et solide et sa volonté de vivre, ressent en soi la nécessité de vouloir et de devoir aider et qu'il continuera à faire sienne, dans les années à venir, le Secours aux enfants.

Colonel *Remund*, Médecin en chef de la Croix-Rouge.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Une ouvrière nous écrit à propos d'une modeste collecte pour les enfants victimes de la guerre: Jour après jour, je passais devant le bureau de la Croix-Rouge où l'assiette nous invite à donner 10 centimes pour soulager la misère des enfants des pays belligérants... Pour 10 centimes, je n'osais y entrer et donner plus avec la vie chère d'à présent ne m'était guère possible. J'avais beau regarder de l'autre côté de la rue pour éviter cette assiette, elle me poursuivait et me décida enfin de tenter une collecte de 10 centimes par semaine dans mon quartier de cinq à six maisons aux confins de notre ville. Il m'en a fallu du courage pour me résoudre à frapper aux portes de mes voisins, tous ouvriers comme moi. Je n'oublierai jamais ma première quête où, transpirant d'appréhension, tout essoufflée je grimpais les étages, forçant un sourire, donnant des explications, des pourquoi et encore des explications; j'avais l'air de m'excuser, de demander pardon. Ces premiers samedis étaient un cauchemar, le moindre prétexte m'était bon pour renvoyer ma tournée, jusqu'au jour où une de mes «clientes» m'accosta, pleine de reproches: «Pourquoi n'êtes-vous pas venue l'autre samedi? J'avais préparé les sous et je vous attendais». La semaine suivante une autre dame — nous l'appelons la tante — m'arrêta au marché et me donna son obole «pour ne pas me faire monter tous ces escaliers». «Vous savez, ajouta-t-elle, ces jours nous recevons tant de ces appels, de ces chèques postaux. Nous n'avons pas assez pour prendre un enfant en pension ni pour remplir ces mandats. Mais notre crousille nous donne l'illusion de soulager un peu toutes ces misères.» Trois mois se sont passés depuis et ma collecte a rapporté jusqu'à présent la belle somme de 70 fr.

Menuiserie-Ebénisterie modèle

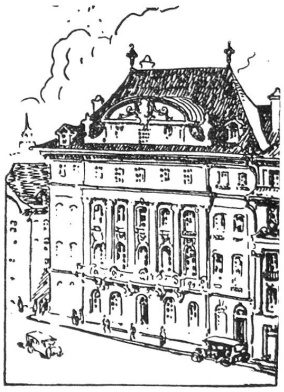
Albert Held + Cie. S.A.

Montreux

Menuiserie d'Art, Meubles
Aménagement de Magasins

SPAR- & LEIHKASSE
IN BERN

Bundesplatz 4, Telephon 2 13 51



Als HYPOTHEKEN- und
HANDELSBANK
empfehlen wir uns zur
Ausführung aller Bankgeschäfte